Peut-on être un écrivain indépendant ?

La bonne question serait plutôt pourquoi devient-on un écrivain indépendant ? On serait tenté de dire parce qu'on n'a pas rencontré le bon éditeur voulant parier sur notre devenir. Sans doute… Mais la volonté d'écrire est passée outre et les textes se sont accumulés au fil des années. Écrire c'est avant tout être lue. Alors seulement, à ce moment précis, nous devenons un écrivain indépendant.

Nous nous trouvons à notre aise dans ce statut fait sur mesure, aux bonnes côtes, aux bonnes dimensions, sans restrictions. C'est devenu notre vêtement d'apparat, une seconde peau épousant parfaitement notre dire et nos mots.

Nous partons à la conquête d'un lectorat, même le plus infime (environnement familier, proches, écoles, universités…) qui nous a accompagné, suivi, guetté et lu durant ces années. Petit à petit ont germé des idées d'indépendance avec des revendications qui sont devenues prioritaires.

Écrivain indépendant. Libre. Hors mode. Sans mode d'emploi ni consigne d'utilisation. Tout simplement. Dénué. S'exposant, via Internet, cette magistrale toile permettant de tisser du sens autour des mots et des livres.

Puis naît comme un fierté acquise, chèrement défendue, l'indépendance. Devenir autonome, laisser libre cours à notre parole, notre texte. Faire naître des images de sens qui porteront loin notre indépendance, aux abords d'une liberté écrivante longtemps convoitée, parfois envisagée, rarement approprie.

Ce sont ces trois données qui définissent à mon sens le mieux l'écrivain indépendant. Sans pour autant perdre de vue la construction, la concision… et le travail.

© Anne-Bénédicte Joly (juillet/2005)
http://ab.joly.free.fr